

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 229 Un
[Cousturier fort amiable](#)

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 229 Un Cousturier fort amiable

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Cousturier nommé le Cousturier de Dieu.
Incipit non modernisé Un cousturier fort amiable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 229

Foliotation F1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

LE COVRTIZAN
D'un cousturier nommé le cousturier
de Dieu.

Vn cousturier fort amiable
Des pauures mais plus que le diable,
Quand au reste subiet au croc,
Robboit chacun iour drap ou froc,
Dont il accoustroit de tous points,
Iaquetes robbes & propoint,
Lesquels donnoit gratis au gens
Qu'ilz luy sembloient estre indigens,
Tellement qu'il fut en tout lieu
Nommé le cousturier de Dieu.

Quatrain de la nourriture.

Les mieux nourris deuiendront vers,
Toft sont pourris les mieux nourris
Après tous ris & ieu diuers,
Les mieux nourris deuiendront vers.

*Aduertissement à l'homme qui ne doit perdre
le temps irrecuperable.*

Arbre de humaine nature
Tandis que ta racine dure,
Entens à toy le temps s'en va:
Il n'est arbre tant ayt verdure,
Qu'il ne deuienne pourriture
Et iamais ne reuerdira,

Char